

« Esthétique théâtrale »

Gisèle Barret

Numéro 35 (2), 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27241ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Barret, G. (1985). Compte rendu de [« Esthétique théâtrale »]. *Jeu*, (35), 181–181.

**« comédie et société sous
louis XIII, cornelle, rotrou et les
autres »**

Étude de Colette Scherer. Paris, Nizet, 1983, 254p.
Préface de Bernard Dort.

place au genre nouveau

Aux frontières de la dramaturgie et de la thématique, l'étude de Colette Scherer sur le théâtre en France de 1630 à 1640 présente, non seulement les grandes lignes du contenu de comédies souvent peu connues, mais encore et surtout des explications originales sur le public de l'époque qui applaudissait aux fictions comiques à travers lesquelles apparaissent une vision du monde et un système de valeurs propres à la société de ce temps. L'auteur dirige à l'U.E.R. d'études théâtrales de l'Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, la plus importante bibliothèque théâtrale du cadre universitaire français. En s'interrogeant sur le fictif et le réel, Colette Scherer propose une double dramaturgie de l'imaginaire et du quotidien, mettant en évidence l'importance de ce genre encore ambigu qui marque une étape décisive dans l'évolution de la comédie et du théâtre français.

gisèle barret

« esthétique théâtrale »

Recueil de textes de Platon à Brecht, choisis et commentés par Monique Borie, Martine de Rougemont et Jacques Scherer, Paris, SEDES, 1982, 307p.

à travers les âges du théâtre

Enfin un ouvrage utile et intelligent sur les textes théoriques concernant le théâtre! Qu'on ne s'y trompe pas en lisant le titre. Comme le précise l'avertissement des auteurs: « À condition de ne la séparer ni des diverses techniques, ni

de l'histoire, ni de la morale, ni même de la métaphysique, l'esthétique peut apparaître comme le lien commun où se situeront des déclarations valables sur l'essentiel du phénomène théâtral. » Ce sont véritablement les fondements mêmes du phénomène théâtral qui sont analysés dans cet ouvrage, non sous la forme d'une réponse idéologique unique, mais comme un questionnement prismatique qui multiplie les sens, les façons de poser les questions et d'y répondre.

Comme l'ouvrage est chronologique, on peut voyager dans un même siècle, de pays en pays, et visiter les options ou les conceptions « vécues et exposées par des créateurs, des philosophes ou des écrivains ». Chacun pourra faire ses synthèses: coupes horizontales ou verticales, étude thématique, théorie comparée, etc. Certains monuments sont très connus: Aristote, Diderot, Brecht, Artaud; d'autres, connus de noms: saint Augustin, d'Aubigné, Antoine, Copeau méritent qu'on prenne l'occasion d'y regarder de plus près; d'autres, enfin, sont des surprises, découvertes d'autant plus fascinantes qu'on se demande comment on a pu les ignorer. Je n'ose préciser et je ne peux énumérer les soixante-huit auteurs cités (avec des commentaires sobres, efficaces, pertinents); chaque texte est important, bien titré, bien coupé mais sans autre classement. C'est sans préjugé que toutes les idées se trouvent ici réunies, invitant à la confrontation, à la discussion, se frottant les unes aux autres et faisant jaillir ainsi les étincelles de la découverte.

Une lecture des plus stimulantes qui permet d'acquérir en peu de temps la culture fondamentale à toute étude ou pratique sérieuses du théâtre.

gisèle barret